

HANDICAP

Le confinement a donné une leçon à la direction dans les foyers de vie de l'Afapei

Le déconfinement se fait progressivement dans les foyers de vie de l'Afapei ou il n'y a pas eu de cas graves lié au Covid. Mais le confinement laissera des traces, plutôt positives.

Le ralentissement a fait du bien » observe aujourd'hui Patrick Ducrocq, directeur des deux foyers de vie de l'Afapei, accueillant des personnes handicapées mentales sur le territoire du Calaisis.

Un constat un peu paradoxal auquel ne s'attendaient pas les équipes des foyers situés à Ardres et Balinghem, au début de la période de confinement. Car si le directeur fait aujourd'hui un bilan positif de la gestion de cette période, il a fallu tout réorganiser pour éviter la propagation du virus auprès de la soixantaine de résidents considérés fragiles, et donc bousculer leur quotidien.

UN CONFINEMENT ADAPTÉ

Si le bilan est plutôt positif c'est d'abord parce que le virus n'a pas fait de victime graves au sein des deux foyers. « On a eu une suspicion de Covid coté résident au foyer de Balinghem. La personne a été hospitalisée et quand elle est revenue, elle a été mise en quatorzaine en chambre. » Du côté des professionnels, un cas a été identifié par un médecin.

Le foyer Les voiliers Blanc situé à Balinghem est divisé en trois unités de 12 résidents. Ce qui a facilité la



Les résidents du foyer d'Ardres ne pouvaient pas sortir mais ils ont profité du parc, de la serre et des terrasses du foyer Les Tilleuls.

individuelles à faire. »

Fini les repas en commun dans le réfectoire et place au repas en chambre : une nouvelle façon de faire que certains résidents ont apprécié. Il faut dire que le foyer qui date de 2018 offre un confort aux résidents qui ont chacun une sorte de petit studio avec une salle de bain et une télé. « Chaque unité dispose d'une salle commune. Les résidents pour lesquels il était trop compliqué de manger seul dans leur chambre mangeaient ensemble. On a confiné en fonction de chaque personne. »

« Respecter les mesures barrières, tout en gardant la vie de l'établissement. »

Si « ça n'a pas été si pénible que ça » selon le directeur c'est aussi grâce à l'engagement des professionnels. « Il y a eu un peu d'angoisse du côté des professionnels au début car il y a eu des absences. Mais des personnes d'autres établissements sont venues en renfort. Et tout le monde a été très flexible, se préoccupant d'abord du bien être des résidents. » Et en innovant ! Car même pas question de

transformer les foyers de vie en dortoir. « Les équipes ont proposé plein d'activités : chant, zumba en plein air, jardinage, relaxation... » Une activité proposée à sept résidents ce lundi après-midi.

Car évidemment toutes sorties et visites étaient interdites, rompant avec la politique d'inclusion sociale des résidents que s'attache à

mettre quotidiennement en place la direction. « On envoie des photos et des nouvelles par mail à la famille » raconte un membre de l'équipe dans une des sept maisons que compte le foyer de vie des Tilleuls. Dans ce foyer d'Ardres, les résidents vivent à 5 dans des maisons au milieu d'espaces verts dont ils ont pu profiter ces dernières se-

POUR LES RÉSIDENTS, LES VISITES ET DES REPÈRES EN MOINS

Si la période du confinement s'est bien passée pour les résidents des deux foyers de vie de l'Afapei, la lassitude se fait sentir dans la voix de certains résidents comme Patrice qui vit à Balinghem. « C'est long quand même, je n'ai pas pu voir mon amie. » Voilà ce qui lui manque le plus. Il regrette aussi l'annulation d'un grand Loto. « Certaines sorties ou événements qu'ils attendaient ont été annulés. Pour eux, ce sont parfois des repères » explique Philippe Delrue, responsable du foyer de vie Le voilier blanc. Au foyer Les Tilleuls à Ardres, un résident pouvant sortir seul aimerait bien pouvoir refaire ses balades dans les rues d'Ardres, mais il comprend bien la situation. « C'est pour notre santé » dit-il. « Il y avait une forte attente des discours présidentiels. Ils étaient nombreux à regarder les discours du président ou du premier ministre. Il fallait leur réexpliquer certaines choses ensuite mais ils étaient très intéressés » raconte un membre de l'équipe aux Tilleuls. À côté d'elle, une résidente a hâte de pouvoir revoir ses parents. Les résidents attendent aussi de savoir s'ils pourront partir



Les professionnels ont été très dévoués durant cette période de confinement selon le directeur.

en vacances, les séjours adaptés, en tout cas une partie, seront certainement annulés cet été. ■

69

Le foyer de vie Les Tilleuls à Ardres accueille 35 résidents. Le foyer Le voilier blanc à Balinghem en accueille 34. Les résidents ont entre 18 et 70 ans.

maines. Et l'envoi de photos et de nouvelles par mail aux familles se poursuit malgré le début du déconfinement.

UN DÉCONFINEMENT TRÈS PRUDENT

« Pour les visites on va voir en fonction des demandes. Ça se fera dehors si possible. » poursuit Patrick Ducrocq. Idem pour les sorties par petit groupe. « Ce sont des personnes vulnérables, certaines ont plus de 60 ans et d'autres ont des pathologies en plus de la déficience intellectuelle. On reste très prudent et on fait au cas pas cas. »

Cependant les équipes et la direction des foyers se souviendront longtemps de la période de confinement, qui devrait faire évoluer leurs pratiques et habitudes. « Ça nous questionne car le rythme plus ralenti mis en place pendant le confinement a amené une ambiance plus zen, avec moins de troubles du comportement. Il faudra tirer les bénéfices de cette période de confinement. » Ajoutant que les résidents se sont mieux habitués au changement que les professionnels, « car ils vivent au jour le jour. » ■

AMÉLIE SOIRANT



« Le rythme plus ralenti a amené une ambiance plus zen, avec moins de troubles du comportement. »

Patrick Ducrocq

tache. « Ils ont été confinés par unité. On a fermé l'entrée principale et on a transformé une pièce en sas dans lequel les professionnels pouvaient se préparer » relate Patrick Ducrocq. Dans la pièce qui servait habituellement pour les ateliers cuisine, les boîtes de gants et de masques ont pris le relais. « On a tout réorganisé pour respecter les mesures barrières tout en gardant la vie de l'établissement car pour les résidents ce n'est pas évident de perdre leurs repères. Il y a eu tout un travail d'explications